

ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

3e circonscription de la Haute-Garonne.



Le Parti Socialiste Unifié présente

Alain BENETEAU

Assistant à l'Université Paul Sabatier, Toulouse-Sciences.
Secrétaire Fédéral
Membre de la Direction Politique Nationale

Suppléant **Jean-François ALONSO**

Agent de Maîtrise à l'Epargne.

MAIN BASSE SUR LA ZUP !

A Rangueil, une densité de population qui monte depuis dix ans : 87 logements/ha en 1961; 140 logements/ha en 1971.

Si le dernier plan-masse (irrégulier, bien sûr) est appliqué, la densité atteindra 160 appartements/ha. La moyenne du Mirail est de 35 appartements/ha.

Ces chiffres expliquent les énormes difficultés qui se posent : absence d'espaces verts, absence d'espace, tout simplement (parkings, voies d'accès, voies intérieures). Où promener les enfants, les faire jouer, s'occuper à des activités aérées ou culturelles. Cette situation n'est que la conséquence d'un scandale immobilier qui procure au promoteur un bénéfice illicite de 240 MAF, (même si on lui retire par la suite 95 MAF). Tout un petit monde qui se démène pour « faire des sous », protégé par des textes à cachets officiels, des conventions, des décrets.

● UNE CULTURE DE CLASSE

Les chiffres parlent : BUDGET MUNICIPAL :

	Dépenses :	Déficit à charge de la Mairie :	Subventions municipales :
Théatre du Capitole :	1 milliard AF	800 MAF	
Quelques M.J.C.			3 MAF

Au Sauzelong, le Maire de Toulouse avoue son impuissance (est-ce bien vrai ? Un Maire peut-il vraiment faire si peu ?) pour empêcher la construction des 103 logements de la Résidence « le Colbert » sur « un dernier carré de luzerne entre deux bâtiments longs comme des casernes »

653 signatures, des démarches, des lettres, rien n'a pu encore arrêter la marche du profit. Culture de classe car elle tend à briser toutes les formes de communication, à empêcher l'apparition d'un langage commun si ce n'est celui de Guy Lux.

Au Théâtre du Capitole, devant un poste de télévision, chacun reçoit - individuellement - ce qu'on veut bien lui donner, on ne s'exprime pas. Dans une M.J.C., dans une salle de quartier, lorsque des jeunes, des travailleurs veulent briser leur isolement, ils commencent à penser ensemble, à créer ensemble, à traduire dans des chansons, des poèmes, du théâtre, les formes réelles de leur vie quotidienne, leur vie de travail.

Quel danger pour « l'ordre »... Quel pouvoir subversif ! Celà vaut 3 MAF !

● UNE UNIVERSITE DE CLASSE

Toulouse possède une des premières Université de France, non par la qualité supérieure de ses diplômes, mais parce que, dans une région sous développée, comme Midi Pyrénées, celà représente un excellent vivier où les jeunes acquièrent une formation scientifique en attendant de trouver un travail sous payé ou sans sécurité (I.U.T. - Maîtres auxiliaires).

● TOULOUSE METROPOLE D'UNE REGION SACRIFIEE

Quel avenir pour notre région ?

L'aéronautique : une industrie fragile reposant sur des choix prestigieux... L'inquiétude du lendemain.

La Chimie : le gaz de Lacq s'échappe vers Nantes, Lyon, Paris, alors qu'il devrait être livré à bas prix pour créer des industries nouvelles dans notre région. Mais n'est-il pas déjà trop tard ?

L'agriculture : des petites exploitations qui ferment, des jeunes qui s'endettent pour se moderniser, des journées de travail fort longues pour un revenu inférieur au S.M.I.G.

Pessimisme de circonstance... Non ... une réalité voulue, la logique d'un système qui repose sur l'exploitation du travail des hommes pour le profit de quelques uns.

● QUE FAIRE ?

Devant cette situation, la tentation est grande de baisser les bras, de se décourager, de déléguer à quelques uns ce pouvoir auquel chacun d'entre nous a droit. La tentation est grande de faire reposer sur d'autres l'espérance dans un monde autre que celui - stupide dans le quel nous sommes plongés.

Et pourtant, de quelle force cachée ne sommes nous pas porteurs, lorsque nous acceptons de vaincre l'individualisme entretenu et développé par la société actuelle, pour rencontrer ceux qui vivent la même exploitation. Pour imaginer ensemble, créer ensemble un travail long, patient, difficile peut-être mais qui, lorsqu'il aboutit, est une démonstration éclatante du bien fondé de notre choix.

Six ans de travail pour réunir le 6février dernier à la Salle du Sénéchal, trois cent cinquante personnes. Certains souriront... mais pas nos adversaires, car ils savent, eux, les serviteurs zélés du capital, que la multiplication de ces expériences, la liaison permanente entre-elles, contribuent à faire prendre conscience à ceux qu'ils exploitent de leur condition mais surtout de ses causes. Une idée fait son chemin, lentement, celà peut changer, celà doit changer...

La libération des travailleurs, sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. Voilà bien la condition nécessaire pour l'avènement d'une société socialiste, car cette libération ne peut s'enfermer dans les livres, elle est l'œuvre quotidienne, sans cesse soumise à la critique collective de tous ceux qui refusent de vivre en prison....

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages préélectoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous,** où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U, leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

Imp. REISE - Toulouse